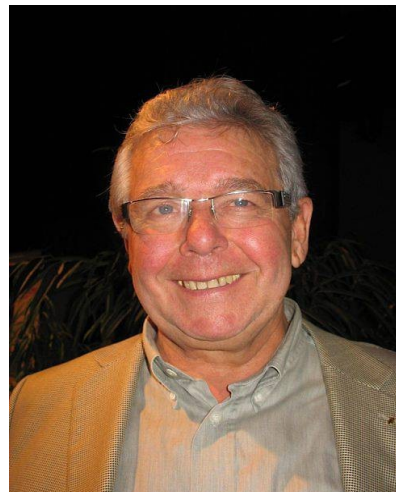


Titre de l' article : L'ancien gendarme devenu guérisseur

Journal Ouest-France du 29/10/2012

Edition : La Roche sur Yon - Rubriques : Challans Ville

L'ancien gendarme devenu guérisseur



Jean-Claude Collard est aujourd'hui l'un des guérisseurs les plus célèbres de France. Il était à Challans récemment pour un débat.

Trois questions à...

Jean-Claude Collard, guérisseur depuis 35 ans. Il était convié à un débat organisé par Epicéa entre guérisseur, médecins et scientifiques, devant un public de plus de 400 personnes.

Quand vous est venu votre don ?

J'ai su que j'avais ce don de guérisseur lors d'une mission à l'île de la Réunion. Une guérisseuse m'a affirmé que je pouvais soulager les maladies grâce à mon magnétisme et qu'il fallait que je l'exerce. C'est mon épouse qui a été ma première patiente, elle avait de très fortes migraines et je lui ai imposé les mains. Son mal de tête a disparu.

Comment l'exercez-vous ?

Mon travail n'est pas en contradiction avec la médecine, puisque je demande au malade quel est son type de souffrance et quel est le diagnostic médical, j'essaie d'apporter grâce à mon don, un soulagement et un résultat tangible. Je travaille avec le malade sur des observations concrètes et non en le submergeant de paroles. Concernant les pathologies lourdes (cancer, sclérose...), cela reste du domaine médical, je ne peux que leur rendre moins douloureux certains traitements. De toute façon, il ne faut pas dépasser les six séances pour soigner un mal, si cela n'est pas concluant, il faut retourner vers la médecine conventionnelle. Dans ce milieu, il y a beaucoup de rigolos qui cherchent à exploiter la crédulité des gens.

Quelles sont vos méthodes pour parvenir à des résultats ?

D'abord par la prière (sans impact religieux spécifique), puis par le toucher (imposition des mains), par le regard et par l'amour (dans le sens de vouloir du bien). Ce sont les quatre piliers. Je suis empirique et instinctif, et je dois le rester. Je ne cherche pas à acquérir les connaissances d'un médecin, ni à me faire passer comme tel. Même si parfois, j'ai connu le doute, la concentration extrême, ma volonté, mon énergie, ma foi, ont fait le reste. Un dernier conseil sera de dire à ceux qui souffrent, qu'à tout problème, il existe une solution.